

Les profils d'utilisation concomitante de cocaïne et d'opioïdes et de modes multiples d'administration chez les personnes de la rue consommant de la cocaïne à Montréal, Canada.

La consommation problématique de cocaïne est une préoccupation majeure des services de santé en Amérique du Nord, où elle joue un rôle considérable au niveau des épidémies de VIH et de l'hépatite C. Or, le développement de programmes de santé publique efficaces pour les consommateurs de cocaïne est compliqué par le fait que ces usagers présentent souvent des schémas complexes d'usage de drogues (notamment une polyconsommation de substances et l'utilisation de plusieurs modes d'administration). Cette étude tente de dégager des sous-groupes distincts de consommateurs de cocaïne en fonction de leur utilisation concomitante d'opioïdes et de divers modes de consommation.

Roy, É., Richer, I., Arruda, N., Vandermeersch, J., & Bruneau, J. (2013). Patterns of cocaine and opioid co-use and polyroutes of administration among street-based cocaine users in Montréal, Canada. *International Journal of Drug Policy*, 24, 142-149.

Problématique

Plusieurs études démontrent que la consommation de cocaïne par injection est associée à des pratiques erratiques de consommation de drogues ainsi qu'à un risque élevé de transmission du VIH et du virus de l'hépatite C (VHC). D'autres démontrent que la polyconsommation et l'utilisation de multiples modes d'administration augmentent également les risques de transmission du VIH et du VHC. Une meilleure compréhension des schémas complexes d'usage de drogues chez les consommateurs de cocaïne s'avère donc d'une importance primordiale pour mieux lutter contre le VIH et l'hépatite C. Malheureusement, à l'heure actuelle, il existe peu de connaissances sur la polyconsommation et les différents modes d'administration utilisés par les consommateurs problématiques de cocaïne. La présente étude tente de combler cette lacune.

Objectifs et méthodologie

L'objectif principal de cette étude exploratoire est d'identifier des sous-groupes distincts d'usagers de cocaïne selon leur consommation concomitante d'opioïdes et les modes d'administration de cocaïne et d'opioïdes utilisés. Elle vise également à déterminer si ces sous-groupes peuvent être différenciés en termes de caractéristiques sociodémographiques et de comportements à risque. Pour ce faire, une étude épidémiologique basée sur un devis transversal a été menée. Un échantillon de 886 usagers réguliers de cocaïne, soit des personnes qui consommaient une fois ou plus par semaine au cours du dernier mois, a été recruté dans des services à bas seuil du centre-ville de Montréal entre juin 2008 et octobre 2010. Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire administré en entrevue. Les variables considérées pour l'analyse principale incluent : la consom-

mation de diverses drogues et de médicaments opioïdes à des fins non médicales et les modes d'administration utilisés (injection, prise, inhalation, ingestion). Pour la deuxième analyse, les variables considérées sont les caractéristiques démographiques (âge, sexe, ethnie, statut résidentiel), la polyconsommation (soit la consommation d'au moins 3 drogues, excluant l'héroïne et les opioïdes de prescription), la durée d'utilisation de la cocaïne et l'utilisation du préservatif avec des partenaires sexuels occasionnels ou commerciaux. L'analyse de classes latentes et l'analyse de régression logistique multinomiale ont été utilisées respectivement dans les premier et deuxième cas.

Faits saillants

- Les résultats indiquent que 52,4% des participants ont une utilisation concomitante de cocaïne et d'opioïdes.
- Les analyses de classes latentes ont permis d'identifier cinq classes de consommateurs de cocaïne. Ces sous-groupes sont détaillés au tableau 1.
- Les participants de la classe 4 sont les plus nombreux à utiliser la cocaïne et les opioïdes de manière concomitante.

Le modèle multinomial final montre que comparées aux personnes appartenant à la classe 4, la plus importante :

- les personnes qui appartiennent aux classes 1 et 2 sont plus susceptibles d'avoir des relations sexuelles non protégées avec des partenaires occasionnels ou commerciaux; elles sont aussi plus jeunes. En fait, les classes 1 et 2 montrent les plus hauts pourcentages de participants âgés de 24 ans et moins (respectivement 24,8% et 38,8%);



Tableau 1. Description des classes de consommateurs de cocaïne

Consommation d'opioïdes	Minime		Faible	Forte	
	Classe 1 - FC Fumeurs de cocaïne	Classe 2 - IPC Fumeurs/priseurs de cocaïne	Classe 3 - IC Injecteurs de cocaïne	Classe 4 - ICO Injecteurs de cocaïne et d'opiacés	Classe 5 - PACO Polyvoies d'administration de cocaïne et d'opiacés
Nombre de cas	161	201	207	277	40
Probabilité d'appartenir à la classe	0,183	0,218	0,231	0,291	0,077
Caractéristiques	- Tous fument la cocaïne; - Faible probabilité de consommer des opiacés et d'utiliser d'autres modes de consommation.	- Le mode de consommation de la cocaïne est principalement l'inhalation et la prise;	- Tous s'injectent la cocaïne; - Probabilité élevée de fumer la cocaïne; - Risque modéré de s'injecter l'héroïne;	- Tous s'injectent des opiacés de prescription; - Probabilité élevée d'injection et d'inhalation de cocaïne; - Probabilité élevée d'injection d'héroïne.	- Probabilité élevée de fumer la cocaïne et de s'injecter la cocaïne, l'héroïne et les opiacés de prescription; - Probabilité modérée de priser la cocaïne et de consommer l'héroïne par une autre voie d'administration que l'injection; - Plus fortes probabilités de consommer des opiacés de prescription via plusieurs voies d'administration.

- les personnes des classes 2 et 3 sont moins susceptibles d'être en situation d'itinérance que celles qui appartiennent à la classe 4;
- les personnes des classes 1, 2 et 5 sont plus susceptibles d'avoir au moins un parent né à l'extérieur du Canada;
- les personnes des classes 1 et 3 sont moins susceptibles d'être des polyconsommateurs alors que les individus de la classe 5 sont plus susceptibles d'être des polyconsommateurs;
- les personnes de la classe 3 sont plus susceptibles de consommer la cocaïne depuis une plus longue période de temps, et ce, même après avoir contrôlé l'âge des participants. En fait, les individus de la classe 3 présentent la durée moyenne de consommation la plus longue (22 ans) alors que ceux de la classe 2 présentent la durée moyenne de consommation la plus courte (15 ans).

Conclusion

Cette étude démontre l'importance d'offrir un éventail d'interventions aux usagers problématiques de cocaïne. Par exemple, la promotion de l'adoption de comportements sexuels sains est particulièrement pertinente pour les personnes qui inhalent ou prisent la cocaïne (classes 1 et 2) alors que la distribution de matériel d'injection stérile s'adresse davantage aux personnes qui s'injectent des drogues (classes 3, 4 et 5). De plus, de nouvelles approches devront être développées à l'égard des consommateurs de cocaïne et d'opioïdes. D'une part, l'absence de traitement de substi-

tution pour les usagers de cocaïne rend primordial le développement d'approches comportementales et pharmacologiques permettant de réduire l'état de manque. D'autre part, la récente popularité des opioïdes de prescription auprès des consommateurs rend indispensable le développement de nouvelles stratégies de réduction des méfaits. Par exemple, le matériel d'injection stérile distribué à l'heure actuelle devra être revu puisqu'il n'est pas adapté aux contraintes imposées par l'injection de médicaments dont la présentation n'est pas conçue pour ce mode d'administration, comme les capsules ou les comprimés.

Pour en savoir plus

Leclerc, P., Roy, É., Morissette, C., Alary, M., Parent, R., & Blouin, K. (2014). *Surveillance des maladies infectieuses chez les utilisateurs de drogue par injection. Épidémiologie du VIH de 1995 à 2012. Épidémiologie du VHC de 2003 à 2010.* Québec, QC : Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), Direction des risques biologiques et de la santé au travail.

Roy, É., Arruda, N., & Bourgeois, P. (2011). The growing popularity of prescription opioid injection in downtown Montréal: New challenges for harm reduction. *Substance Use & Misuse, 46*, 1142-1150.

Roy, É., Arruda, N., Vaillancourt, E., Boivin, J.-F., Morissette, C., Leclerc, P., Alary, M., & Bourgeois, P. (2012). Drug use patterns in the presence of crack in downtown Montréal. *Drug and Alcohol Review, 31*, 72-80.

Mots-clés

- / Consommateurs de cocaïne;
- / Utilisation concomitante de cocaïne et d'opioïdes;
- / Personnes de la rue;
- / Analyse de classes latentes.

Personne-ressource

- / Élise Roy, MD, M.Sc.
- / Professeure titulaire
- / Titulaire de la Chaire de recherche en toxicomanie de l'Université de Sherbrooke et de la Fondation de l'Hôpital Charles-Le Moyne
- / Programmes d'études et de recherche en toxicomanie
- / Université de Sherbrooke
- / Tél. : (450) 463-1835, poste 61823
- / Courriel : elise.roy@usherbrooke.ca